

Mémoire présenté au BAPE

Dans le cadre des audiences sur :

**Les enjeux liés aux levés sismiques dans
l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent**

Par : Carole Painchaud

Entrepreneure, artiste, et citoyenne
des Îles-de-la-Madeleine

26-27 mai 2004

Lors des premières audiences, la population des Îles fut invitée à se poser des questions sur les enjeux liés aux levés sismiques dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Un rapport d'experts était mis à notre disposition et les commissaires du *BAPE* ainsi que des personnes-ressources nous ont aidé à faire circuler l'information, formuler et approfondir la teneur de nos questionnements. De mon point de vue, la principale lacune du rapport d'experts est l'absence d'analyse de données sur les impacts sociaux et économiques sur la vie des gens des Îles vs l'ensemble du projet d'EEGP¹. C'est que voyez-vous, il existe ici une culture, une façon de faire propre à l'insularité, à la souche de bâtisseurs que nous sommes. C'est de ces aspects que je traiterai dans le présent mémoire. Puisque je joue différents rôles dans la vie, vous aurez donc l'avis de l'entrepreneure, de l'artiste et de la citoyenne des Îles que je suis.

Entrepreneure

Je suis propriétaire de « *Douceurs des Îles inc* », une entreprise de transformation et de mise en conserve de petits fruits sauvages cueillis à la main : des produits à base de petites fraises, d'églantiers, de berris, de pomme de pré, de groseille, etc. L'association du *Bon Goût Frais des Îles*, qui compte maintenant 35 producteurs, assure l'authenticité et aide à la commercialisation des produits du terroir des Îles-de-la-Madeleine.

Les produits du terroir des Îles-de-la-Madeleine sont maintenant reconnus à travers la province de Québec et ailleurs dans le monde. Cette reconnaissance est certainement due à plusieurs années d'efforts des entreprises elles-mêmes et des associations locales (*Chambre de commerce*, *Bon goût frais des Îles*). Mais, n'oublions pas qu'à la base, elle est issue de la pureté de la matière première et du savoir faire des producteurs locaux. Fins goûteurs et bonnes fourchettes, ces producteurs ont su développer des produits exceptionnels dont la principale force est la provenance. Pour percer les marchés provinciaux et internationaux, les producteurs locaux, par le biais du *Bon goût frais des Îles*, s'identifient sous la bannière « *Produits des Îles-de-la-Madeleine* » lors d'événements de promotion comme le *SIAL (Salon international de l'alimentation)*, le *Salon des Métiers d'Arts* à Place Bonaventure, etc. D'ailleurs, les produits du terroir des Îles sont souvent mis à l'honneur dans plusieurs émissions populaires (radio ou télévision) sur les ondes des grands réseaux nationaux.

Des activités d'EEGP dans notre environnement immédiat jetteraient un gros doute sur l'aspect « *naturellement garanti* » de nos produits. Imaginons le pire, une fuite quelconque dans un pipeline, un déversement majeur d'un pétrolier...

Pour tous les efforts mis à contribution dans la promotion et le développement de nos produits locaux, je veux conserver cette qualité dite « *du terroir* », c'est ce

¹ Exploration et exploitation gazière et pétrolière sous-marine (sur le fond Old Harry) et terrestre (à Fatima)

qui fait notre fierté, c'est ce qui nous démarque. N'oublions pas que nous sommes loin, que les délais sont plus longs et le transport plus coûteux par rapport au même produits sur le continent. Nos efforts de commercialisation ont dû faire preuve d'imagination pour atteindre les grands centres provinciaux et nationaux. Sans cette qualité à toute épreuve, nos produits risqueraient de perdre de la valeur et nos efforts de commercialisation pourraient difficilement atteindre la compétitivité des « *produits haut de gamme* » comme c'est le cas actuellement.

Artiste

À titre de chanteuse et de musicienne, je fais partie d'un trio de musique et de chansons du folklore acadien des Îles-de-la-Madeleine : « *Vent'arrière* ». Tout ce qui est folklore acadien, d'ici ou d'ailleurs, me fascine et m'intéresse. Mon ami M. Avila Leblanc m'en a indiqué le chemin, mes complices de scène Bertrand Deraspe et Patrice Deraspe, m'y accompagnent joyeusement. Je veux mettre en évidence ici, trois aspects à considérer quand on parle de la culture artistique des Îles-de-la-Madeleine : la vivacité des artistes professionnels locaux, le talent artistique amateur et l'apport du tourisme culturelle.

D'abord la vivacité des artistes professionnels des Îles-de-la-Madeleine est remarquable par le nombre d'artistes au prorata de la population qui est d'environ de 13000 habitants. Voyons rapidement ce que ça signifie : 200 membres d'*Arrimage*, 350 inscriptions dans le « *Répertoire des ressources artistiques et culturelles* », une étude en arts visuels, étude à venir en art de la scène, 32 disques compacts réalisés par des artistes des Îles, etc. Un peu plus difficile à évaluer de manière exhaustive, je peux tout de même confirmer que le talent artistique des Îles dépasse grandement leurs frontières géographiques et rayonne au niveau provincial, national et international. On a qu'à songer au *Cirque Éloïze*, au groupe *Suroît* et aux frères Painchaud, pour ne nommer que ceux-là. Cette vivacité culturelle se voit également par les 500 « *Voyons voir* », le journal de liaison d'*Arrimage* distribué aux Îles et ailleurs au Québec.

Puis, le talent artistique amateur, qui se démontre plus dans certains secteurs (les arts de la scène, les arts visuels, les métiers d'arts et le patrimoine vivant) dans tous les milieux sociaux, chez tous les groupes d'âge. On a qu'à penser aux spectacles amateurs de l'Étang-du-Nord, pour ne nommer que celui-là. Ce spectacle se joue à guichet fermé pendant quatre soirs (2 000 spectateurs) en plein cœur d'hiver à chaque année. Il est mis en scène par un professeur de français passionné de théâtre; est réalisé à l'aide de d'une quinzaine de comédiens amateurs, décorateurs, techniciens de scène (tous à titre bénévole), et est entouré d'une équipe de musiciens locaux. Dans cette illustration du talent artistique amateur, il faut également mentionner tous les artistes qui ne s'affichent pas, qui s'adonnent à leurs arts à titre de loisir ou de divertissement.

Enfin, l'apport du tourisme culturel semble un aspect de plus en plus important dans notre milieu, il faut bien le dire, isolé du reste de la province du Québec.

Lorsqu'on parle d'apport, il faut bien comprendre que l'échange se fait dans les deux sens. Les gens des Îles profitent bien des échanges culturels avec les artistes provinciaux, nationaux et internationaux et ces artistes viennent aux Îles pour se ressourcer, en quête d'inspiration, pour être en contact avec la population locale avec qui ils développent, dans la plupart des cas, des liens d'amitiés solides. Dans un regard plus global, disons simplement que l'artiste ou le touriste culturel, visite les Îles-de-la-Madeleine pour l'authenticité et la diversité culturelle, ainsi que pour l'inspiration qu'il y trouve.

Mais, qu'est-ce qui nourrit donc toute cette panoplie d'artistes originaires ou non, habitants ou visiteurs des Îles-de-la-Madeleine ? Quelle est leur muse, leur source d'inspiration ? C'est une bonne question à poser, un bon sujet d'enquête à mener. En y songeant momentanément, j'émetts l'hypothèse suivante : la muse principale des artistes provient de deux grandes sources :

- les habitants des Îles eux-mêmes, par leur mode de vie, leur jovialité, leur sens de l'humour, le contact humain qui règne ici, l'originalité des propos, etc.
- les éléments de la nature : la mer, le vent, la couleur des saisons, l'air salin, le ciel, la faune, la flore, le paysage, etc.

Je crois profondément que par leur pureté, leur beauté, leur sérénité, les Îles-de-la-Madeleine sont au cœur même de la diversité artistique locale. Je ne veux pas que cette muse, cette source d'inspiration soient menacées pour rien au monde.

Citoyenne

Animatrice de formation, j'ai été engagée lors du *Forum sur l'emploi*, en 1999 et j'ai travaillé, en 2002-2003, sur une recherche portant sur la problématique des personnes peu outillées face à l'emploi ainsi que sur les perspectives de travail aux Îles de la Madeleine. Par ces contrats de travail, j'ai rencontré environ 300 personnes directement touchées par le moratoire du poisson de fonds. Au *Forum sur l'emploi*, par exemple, on a constaté que les gens d'ici ne manquent pas d'observer l'absence de contact entre leur réalité et celle des décideurs. Ils sont fort capables de peser les pour et les contre d'une bonne et d'une mauvaise décision et, si on leur demandait, ils seraient heureux de donner leur avis aux décideurs locaux, provinciaux et nationaux. Ce qui m'inquiète le plus dans le projet d'EEGP, ce sont les décisions gouvernementales qui ne tiennent pas compte des populations qui en subissent les conséquences.

Ainsi dans le rapport d'experts on constate encore et toujours l'absence de contact avec la réalité des citoyens des Îles-de-la-Madeleine. Et j'entends des propos comme : « *Ne vous inquiétez pas, nous en sommes qu'à l'étape préliminaire* ». Comment voulez-vous qu'on reste tranquille ? Sur quoi doit-on se baser pour faire confiance aux experts du gouvernement ?

Lorsqu'on apprend que des négociations fédérales-provinciales sont en cours pour régler le litige sur le fond *Old Harry* (qui est situé à 80 km au Nord-est des Îles, à la jonction des deux territoires québécois et terre-neuvien), il y a de quoi

s'inquiéter. Est-ce que ça veut dire que, si le fond *Old Harry* était uniquement sur le territoire québécois, que le projet serait en marche officiellement ?

On nous a confirmé, lors d'une rencontre avec l'*Office national de l'Énergie* et le *ministère des Ressources naturelles du Canada*, tenue le 6 mai 2004 aux Îles, qu'il y avait des les négociations provinciales fédérales actuellement concernant le site de *Old Harry*. Au terme des éventuelles ententes, on se doute bien qu'il y aura une demande de permis de forage exploratoire qui elle mènera à des études d'impacts environnementales, que ces études mèneront quand même au forage exploratoire. *Hydro-Québec*² nous indique clairement qu'elle a pris la décision d'investir 330 M\$ d'ici 2010 dans l'exploration pétrolière et gazière dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent ainsi qu'en Gaspésie, en association avec des entreprises d'exploration de classe mondiale. Avec un pareil investissement, je me dis que cette société doit savoir à l'heure qu'il est qu'est-ce qui se cache dans le fond de l'eau. Et si on trouve du gaz naturel ou du pétrole qu'est-ce qui pourra les arrêter ? Ce n'est pas très rassurant ça non plus.

Concernant l'exploration sismique dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent, on nous a dit également aux dernières audiences que *GSI* avait retiré sa demande de permis. Pourtant les gens de *GSI* continuent de s'intéresser au projet, ils écoutent les audiences sur l'Internet et posent leurs questions aussi par l'Internet, sans jamais prendre contact avec nous. Je ne vois rien de rassurant là dedans ! Aussi j'aimerais profiter ici de l'occasion pour leur adresser quelques mots :

« To GSI or Corridor Resources, I hope that you are reading this memoire. I just want to remind you, that we are living in the same planet. So we want to meet you at your next trip around here. »

Donc, si on nous dit à droite et à gauche qu'on n'en est qu'à l'étape préliminaire (exploration sismique, forage exploratoire, études d'impacts environnementales) et qu'il ne faut pas s'alarmer, je pense que c'est essentiellement pour nous calmer un peu, ce qui ne m'indique rien de bon. D'ailleurs, vous le savez comme moi, messieurs les commissaires, les préliminaires mènent directement à l'acte normalement !

² (www.hydroquebec.com/exploration/fr/).

Conclusion

Ainsi, l'entrepreneur, l'artiste, la citoyenne en moi, croit fermement qu'il y a une stratégie dans l'air. J'ai regardé, comme bien des gens d'ailleurs, l'émission « *Découverte*³ » du 11 janvier dernier où on voit carrément la ligne du pipeline partant de la potentielle plate-forme de *Old Harry* et arrivant directement dans l'Est des Îles. Aussi, j'ai l'impression d'être en pleine partie du jeu du société : « *Richesses du monde* », dont l'environnement des Îles-de-la-Madeleine est la carte et le gouvernement du Québec, le pion.

Mon opinion face à ce méga projet ? Je dis NON à l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures sous-marine (sur le fond *Old Harry*) et terrestre (à Fatima). Je dis NON tout de suite, maintenant, avant que tout ne soit *canné* définitivement.

- Pour nos ancêtres qui se sont donné corps et âmes pour qu'on soit encore là aujourd'hui ;
- Pour nos efforts communautaires de développement durable ;
- Pour nos enfants, afin qu'ils puissent continuer à vivre ici, heureux et tranquilles.

Merci de l'attention que vous portez à ce mémoire,
Carole Painchaud

³ www.radio-Canada.ca/actualite/decouverte/reportages/2004/01-2004/11baleines1.html

Mémoire – Carole Painchaud
20 mai 2004



Vent'arrière



Carole Painchaud
Entrepreneure, artiste
et citoyenne
des Îles-de-la-Madeleine

